

Tour d'horizon Pologne

La Pologne, au travers de ses contradictions politiques et sociétales, complète une première perspective européenne établie autour de l'axe majeur, franco-allemand.

En 2017, premier pays de l'Europe Centrale avec près de 40 millions d'habitants, 6ème pays de la communauté européenne avec des sentiments mêlés entre méfiance et confiance en l'Union Européenne, la Pologne se caractérise par une situation économique en plein essor sur les marchés principaux tels que l'Agriculture, les Services et l'Industrie, une volonté d'avoir leur indépendance énergétique, une situation politique complexe avec un parti politique le PiS très conservateur...

la Sobriété Polonaise

Le thème de la sobriété pris sous l'angle de la modération, d'une consommation mesurée, d'une maîtrise de l'utilisation des biens de consommation à leur juste valeur est une terminologie qui ne correspond pas à l'heure actuelle à l'état d'esprit des Polonais. Nos différents interlocuteurs ont validé le point : le peuple Polonais s'inscrit à l'heure actuelle dans une politique de rattrapage et d'une augmentation de la consommation (supportée par la croissance du pays).

Ce mode de consommation s'appuie sur l'histoire récente de la Pologne. De la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'en 1989, le pays a vécu sous le joug d'un régime communiste. Durant cette période, règne alors une austérité et une sobriété que l'on dira contraintes.

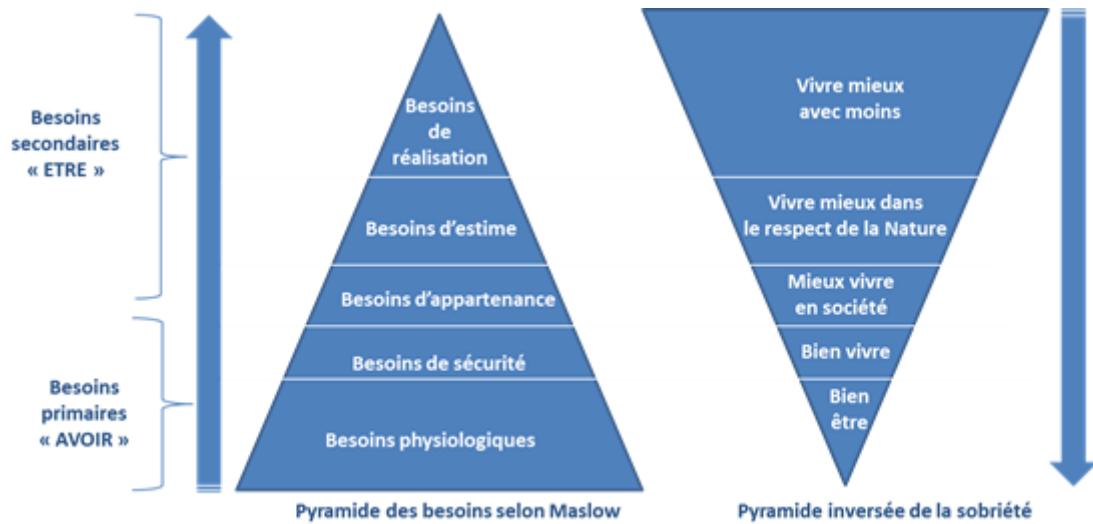
La transition à l'économie de marché dès le début des années 90 a complètement modifié la société Polonaise, notamment dans son nouveau rapport à la consommation. Libérée du carcan de rigueur du gouvernement lié au régime soviétique, la population souhaite maintenant vouloir jouir d'une vie sans contrainte. Ce comportement apparaît clairement dans le faible écho des réponses aux questions de développement durable au sein de d'une grande partie de la Pologne.

De plus, un sentiment de vulnérabilité persiste sur le plan de la sécurité nationale, principalement vis-à-vis de la Russie. Sur ce plan, la Pologne est plutôt tournée vers l'OTAN et les USA que vers l'UE.

Il est intéressant de relever que les politiques publiques nationales s'inscrivent dans des démarches de développement durable évoquées avec nos interlocuteurs sont impulsées et soutenues financièrement par l'Union Européenne. La complexité des relations actuelles avec l'UE rend la difficile une visibilité sur le positionnement polonais à court ou moyen terme vis-à-vis de ces démarches.

L'expérience Polonaise démontre que la notion de sobriété s'appuie sur une base culturelle et sociétale. Cette base peut être associée à la pyramide Maslow et à une pyramide inversée de la sobriété[1].

Pourquoi une pyramide inversée ? Les préceptes de la sobriété semblent reposer sur un positionnement dans les besoins secondaires (« ETRE ») de la pyramide de Maslow. Ce n'est qu'à partir de ce niveau que la sobriété souhaitée et non subie trouve un écho.

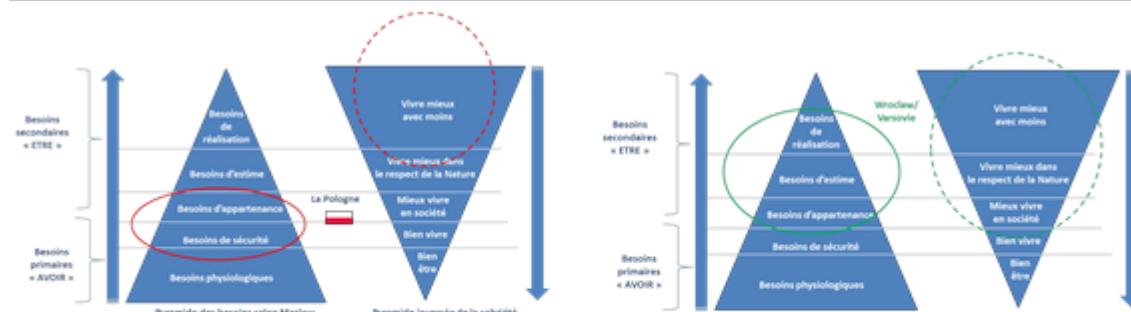


Sur cette base va se bâtir des réflexes ou des habitudes prônant ou non la sobriété comportementale, énergétique et consumériste. Les us & coutumes permettent de définir les actions à mener pour sensibiliser une population aux enjeux du développement durable.

L'échelle de sobriété est bien rattachée à une situation économique et à une culture.

Il existe bien une corrélation entre la position d'un individu, d'une ville, d'une région, d'un pays sur l'échelle de Maslow et son positionnement sur l'échelle de la Sobriété. Plus l'individu, la ville, la région, le pays se trouve à gérer ses besoins secondaires « ETRE » plus il, elle serait enclin à prôner le « vivre mieux avec moins », « vivre mieux dans le respect de la Nature »... Ceci va permettre d'indiquer les efforts à mener pour qu'une population puisse prendre conscience de l'action collective. Une des conclusions sur cette analyse peut-être celle de l'efficacité de l'impact sobriété sur un nombre limité de la population à l'échelle d'une municipalité ou régions (mais devant être sur le haut de pyramide de Maslow) vs un pays de 40 millions d'habitants.

Il en résulte une disparité au sein d'un même pays entre les initiatives menées localement (ville, région) et la direction prônée par un gouvernement centralisé. Cette disparité est logique car certaines villes (Wroclaw par exemple) grâce à leur développement économique, sociétal et culturel, peuvent se positionner sur le haut de la pyramide Maslow permettant de pouvoir lancer des initiatives de sobriété ciblées au plus près des citoyens. Leur agilité permet des actions concrètes et rapides dans un cadre de développement régional.



La Pologne dans son ensemble ne s'inscrit que ponctuellement dans le triangle de la sobriété

Certaines villes polonaises (Wroclaw) ont clairement franchi ce palier et ont basculé dans la verticalité de la sobriété

la révolution numérique et les innovations technologiques

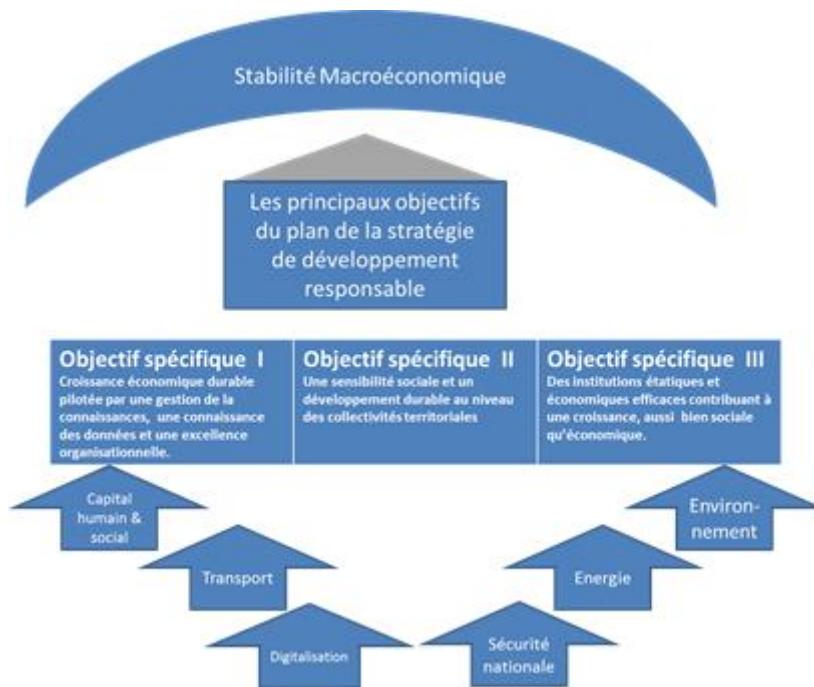
Une démarche gouvernementale et locale

La révolution numérique & l'innovation technologique sont des priorités très fortes de la Pologne. La Pologne a connu la plus forte croissance des dépenses privées de R&D dans le monde entre 2008 et 2015 (+215%) et la troisième si l'on prend en compte l'ensemble des dépenses de R&D derrière la Slovaquie et la Chine. Cette volonté est clairement apparue lors de nos visites dans les ministères, au sein de collectivités (Wroclaw, Varsovie), dans les entreprises privées (VEOLIA, 3M, Neurosoft, IKEA). La Pologne ne souhaite pas être cantonnée dans un modèle d'usine à bas coût, mais revendique d'être un lieu de R&D.

Il faut cependant moduler l'ampleur des initiatives numériques du gouvernement. Son ministère de la digitalisation a des budgets faibles (essentiellement européens) et son objectif court terme est de rationaliser l'administration, récolter l'impôt et de développer le digital au sein des services publics notamment dans la création d'une identité numérique pour l'ensemble des citoyens du pays. Là encore, les initiatives privées seront plus concrètes et opérationnelles comme les sociétés que nous avons rencontrées.

Plan Morawiecki : « Strategy for responsible development »

Le plan Morawiecki « Strategy for Responsible Development (RDS) » vise à engager une nouvelle étape de développement du pays, avec l'objectif d'une montée en compétence des activités réalisées dans le pays (volonté de sortir de l'image « usine de l'Europe »). Parmi les mesures du plan figure l'objectif de monter le budget consacré à la R&D à 2 % du PIB (<1 % actuellement).



Écosystème pour développer l'innovation

L'innovation a une approche verticale. Du plus haut niveau de l'Etat, en passant par les ministères, jusqu'aux instituts et collectivités locales, une culture de l'innovation se dégage de la Pologne. La forte présence d'investisseurs publics et privés, d'incubateurs montre un réel intérêt pour l'innovation en Pologne. La présence d'une population jeune et qualifiée ainsi qu'une

collaboration étroite entre universités et les entreprises du secteur privé sont autant de facteurs expliquant l'essor de l'Innovation.

Des « Hackathons » avec un financement fort se déroulent aussi bien au plus haut niveau de l'Etat qu'au niveau de la ville (comme Wroclaw[1]).

Néanmoins, cette innovation est en grande majorité tournée vers le secteur des biens et services s'adossant sur des solutions technologiques du monde digital.

Toutefois, des initiatives locales ayant trait notamment à la gestion de l'énergie thermique ou à la bonne gestion de l'eau apparaissent de-ci et de-là.

Rapport Intelligence Artificielle / Intelligence Humaine

La rencontre avec la société Neurosoft est assez cruciale pour aborder ces thèmes. Neurosoft est une start-up fournissant des solutions de transports intelligents (permettant la reconnaissance automatique d'objets, de données, de sons, de vidéogrammes). Elle est à la pointe de ce que l'on appelle la révolution numérique avec ses concepts autour du Big Data, du Machine Learning, de l'Intelligence Artificielle.

Le co-fondateur de Neurosoft[2] (L. Cezary Grzegorz Dolega) a une croyance viscérale dans la technologie. Il apparaît très proche des idées d'Elon Musk (créateur de Tesla/SpaceX). Les impacts liés à cette rupture technologique (Ubérisation de l'économie, augmentation potentielle du chômage liée à une plus grande productivité) ne l'inquiètent pas. Il s'appuie sur ruptures technologiques des siècles précédents (apparition de la machine à vapeur pour la révolution industrielle...) qui n'ont pas dégradé les conditions de vie des êtres humains.

Concernant la sobriété, il indique que la révolution numérique, en augmentant la productivité, va libérer **l'être humain de tâches à faibles valeurs ajoutées**. Il pourra disposer de plus de liberté lui permettant une meilleure créativité dans la production de nouveaux produits/services pour un meilleur bien-être.

Face aux critiques qu'une proportion de la population risque tout de même de pâtir surcroît de productivité due à l'explosion du numérique (Industrie 4.0, robotisation...), faute de manque de compétences, il émet l'idée d'un revenu universel minimum pour pallier aux conséquences.

Concernant le numérique, il indique les progrès des infrastructures permettent de baisser drastiquement le coût énergétique.

La rencontre avec cette start-up et l'entité R&D de 3M pose la question **de l'universalité du monde digital** sur la base d'infrastructure sans frontière (vs. l'industrie).

[1]<http://www.wroclaw.pl/go/wydarzenia/edukacja-i-rozwoj/23431-24h-hackathon>

[2]<http://www.neurosoft.pl>

Les idées fortes, la cohérence des points de vue, les convergences ou divergences.

Par son nationalisme, la Pologne se veut être **indépendante énergétiquement** et préserver son industrie du Charbon avec les emplois afférents. Mais une signature de l'Accord de Paris l'obligera à terme à rentrer dans des **processus d'efficacité et de sobriété énergétique (producteur) et de consommation (consommateurs)**. Néanmoins, l'environnement politique interne actuel complexifie grandement cette situation.

Avec ses 40 millions d'habitants et sa main d'œuvre qualifiée, le dynamisme des collectivités locales, La Pologne a un marché intérieur capable de supporter des ambitions d'innovation pour faire face à ces enjeux énergétiques et sociétaux. Elle a déjà bénéficié de **financements importants de l'Union Européenne pour se moderniser**.

L'éducation sur le long terme, vecteur d'évolution culturel et comportemental, sera garante des changements de comportements pour un pays plus « green ». **L'exemple est fourni par Wroclaw avec le parc de sensibilisation aux enjeux de l'eau « Hydropolis », la formation dans les écoles sur une bonne gestion de l'eau, et une journée dans l'année consacrée à cette thématique.**

La Pologne est rentrée dans un **cycle de digitalisation industriel** afin de conserver sa compétitivité en compensant l'inflation de ses salaires. Des processus de sélection des projets (« Hackathon ») se retrouvent à tous les niveaux de l'Etat jusqu'aux niveaux des collectivités locales.

Bref, le vrai **moteur de l'innovation et de la sobriété se trouve au sein des territoires**. Les collectivités et les entreprises font apparaître de nouveaux besoins : améliorer la qualité de vie des habitants, améliorer la gestion des déchets ou avoir une énergie verte dans une optique marketing... Les actions volontaristes de ces entités doivent permettre d'accélérer une **prise de conscience plus générale des nécessités sur l'amélioration de l'environnement et la frugalité/sobriété des comportements**.